



JÉSUS :

CRÉATEUR,
CRÉATIONNISTE
ET SCIENTIFIQUE !

PAR MARC HÉBERT, M.SC.

Jésus: Créateur, créationniste et scientifique !

par Marc Hébert, M.Sc.

Voilà un énoncé sur le Christ qui est surprenant à première vue. Le texte qui suit en donne l'explication à partir de ce qu'ont écrit les apôtres et d'autres auteurs de la Bible.



Jésus : le Créateur

*« Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre »*¹. C'est la toute première phrase de la Bible, dans le livre de la Genèse, écrit par Moïse plus de 1400 ans avant la naissance de Jésus-

Christ². Cette phrase implique que l'univers (le ciel et la terre) est une création et que Dieu en est l'auteur (le Créateur). Jusque-là, pas de mention explicite concernant le Christ, mais un peu plus loin on lit une phrase étonnante : *« Puis Dieu dit: Faisons l'homme à notre image [...] »*³. Dieu s'exprime alors au pluriel (« nous », « notre »)⁴.

Au fur et à mesure que les livres de la Bible se sont ajoutés à la révélation écrite, des précisions sur la Création ont été apportées. Vers l'an 1000 avant J-C, le roi Salomon, réputé pour sa grande sagesse, a écrit sur la source même de la sagesse :

*Moi, la sagesse, j'ai pour demeure le discernement,
Et je possède la science de la réflexion. [...]
L'Éternel m'a acquise au commencement de ses voies,
Avant ses œuvres les plus anciennes.
J'ai été établie depuis l'éternité,
Dès le commencement, avant l'origine de la terre.
Je fus enfantée quand il n'y avait point d'abîmes, [...]
Avant que les collines existent, je fus enfantée;
Il n'avait encore fait ni la terre, ni les campagnes,
Ni le premier atome de la poussière du monde.
Lorsqu'il disposa les cieux, j'étais là;
Lorsqu'il traça un cercle à la surface de l'abîme,
Lorsqu'il fixa les nuages en haut,
Et que les sources de l'abîme jaillirent avec force,
Lorsqu'il donna une limite à la mer,
Pour que les eaux n'en franchissent pas les bords,
Lorsqu'il posa les fondements de la terre,
J'étais à l'œuvre auprès de lui,
Et je faisais tous les jours ses délices,*

*Jouant sans cesse en sa présence,
Jouant sur le globe de sa terre,
Et trouvant mon bonheur parmi les fils de l'homme.*⁵

Ce passage montre que la sagesse est une qualité que l'Éternel Dieu possédait, dès le commencement; mais il indique aussi que la Sagesse est en fait une personne qui «était là», lors de la Création, et qui «était à l'œuvre» auprès de Dieu.

La compréhension de ces textes énigmatiques de l'Ancien Testament a progressée grâce aux écrits des apôtres. L'Évangile selon Jean débute par le rôle du Christ dans la Création en le désignant en tant que «Parole de Dieu» et «Fils unique de Dieu» :

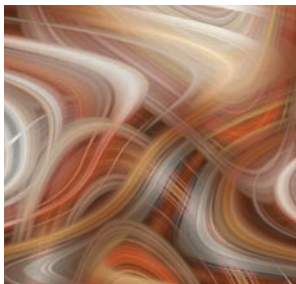
*Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. [...] Personne n'a jamais vu Dieu; Dieu le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître.*⁶

Le Nouveau Testament fait donc comprendre que, lorsque la Genèse déclare «Au commencement Dieu créa», Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, la Parole de Dieu, la Sagesse de Dieu, était présent avec le Père et à l'œuvre dans la Création. La Genèse mentionne que la Création a été faite à la

suite d'une parole : « Dieu dit [...] ». Le Nouveau Testament fait comprendre que cette parole créatrice a été prononcée par la Parole de Dieu, Jésus-Christ, et cela bien avant son incarnation.

Les autres textes du Nouveau Testament vont dans le même sens. L'apôtre Paul mentionne que « (le Fils) est l'image du Dieu invisible, le premier-né (l'héritier) de toute la création. Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre [...] Tout a été créé par lui et pour lui. »⁷ L'épître aux Hébreux va jusqu'à déclarer : « Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils; il l'a établi héritier de toutes choses; par lui il a aussi créé l'univers. Le Fils est le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et il soutient toutes choses par sa parole puissante [...] ». ⁸

Les nombreux miracles de Jésus-Christ lors de sa venue sur Terre, tels que la transformation de l'eau en vin, la multiplication des pains et des poissons, les guérisons instantanées et la résurrection de défunts, suite à sa parole, ont manifesté la même puissance créatrice qu'il avait déployée « au commencement ».



Jésus : un créationniste

Qu'ont en commun les mots «créationniste» et «évolutionniste»? En fait, peu de choses, sinon le suffixe -iste, qui exprime l'attachement de quelqu'un à une idéologie (un -isme), respectivement le créationnisme et

l'évolutionnisme. Le Petit Robert définit ainsi le créationnisme : «Doctrine de la création des espèces – le créationnisme de la Genèse – Adj. et nom : Créationnisme. Contr. : évolutionnisme».

Dans ce contexte, on peut affirmer que Jésus est un créationniste, pour les raisons suivantes :

- Il s'est référé maintes fois au récit de la Création en Genèse – ce qui a d'ailleurs eu pour effet d'authentifier ce texte auprès de ses disciples;
- Il n'a jamais enseigné l'évolutionnisme.

A la suite d'une question des pharisiens sur le divorce, Jésus a amorcé sa réponse en se référant à la Genèse : «N'avez-vous pas lu que le Créateur, au commencement, fit l'homme et la femme [...] ?»⁹ Il a aussi fait allusion au premier meurtre commis sur la personne d'Abel, le fils d'Adam et Ève¹⁰. Jésus a également parlé de Noé et des hommes qui périrent lors

du déluge¹¹, faisant encore une fois clairement référence à la Genèse. Dans toutes ces mentions, une lecture objective du contexte met en évidence que Jésus parlait de personnes et d'événements qu'il considérait comme réels et historiques.

Quant au fait que Jésus n'a jamais enseigné l'évolutionnisme, cela est évident à la lecture des Évangiles et cohérent avec l'attachement du Christ à la Genèse. D'après le livre inspiré, on peut d'ailleurs constater que les différents végétaux et animaux ont été créés «selon leur espèce – ou sorte», dès le départ. La Genèse est encore plus précise quant à la création des deux premiers êtres humains. Elle mentionne que le premier homme mâle (Adam) a été formé à partir de la poussière de la terre¹², mais précise que la première femme (Ève) a été formée à partir d'une partie du corps d'Adam¹³, très rapidement, et non pas à partir du corps d'un animal.



Jésus : un scientifique

Voilà l'affirmation la plus audacieuse, si on se fait l'idée qu'un scientifique est forcément un homme ou une femme en sarrau blanc, avec des lunettes, et qui fait des expériences dans un

laboratoire avec un microscope ou des éprouvettes !

Toujours selon le Petit Robert, un scientifique est plutôt « une personne qui étudie les sciences, savant spécialiste d'une science ». Jésus-Christ étant devenu une « personne humaine », à son incarnation, il remplit la première condition ! Cependant, étant donné que le Christ possède avant tout une nature divine, de toute éternité, il n'était pas nécessaire qu'il étudie les sciences naturelles et physiques pour les connaître. La Bible nous enseigne d'ailleurs que c'est Lui-même qui a créé la matière et la nature, donc aussi les lois naturelles qui les sous-tendent. Salomon a déclaré : « C'est par la sagesse que l'Éternel a fondé la terre, c'est par l'intelligence qu'il a affermi les cieux. C'est par sa science que les abîmes se sont ouverts, et que les nuages distillent la rosée. »¹⁴. Sur cette base, on peut dire que Jésus est un « savant spécialiste » de toute science (connaissance), notamment la géologie, l'océanographie, la météorologie et

la cosmologie, bien que sa science soit de nature «infuse» et non pas acquise expérimentalement en laboratoire.

Jésus-Christ peut donc être considéré comme un scientifique – au sens large du terme – en raison de ses connaissances infinies. À sa venue sur Terre, il a aussi été un maître vulgarisateur des connaissances biologiques qu'il a utilisées de façon si inspirante dans ses paraboles : le figuier stérile (qui a besoin d'engrais), la parabole de la semence (dont la germination et la croissance sont affectées par les conditions de sol et de climat), l'arbre qui se reconnaît à ses fruits (la base de la classification des espèces), etc. Mais, par-dessus tout, Jésus connaissait le cœur de l'homme et son besoin de pardon, de consolation et d'amour. L'apôtre Pierre lui dira : « Seigneur, tu sais toutes choses, tu sais que je t'aime ! »¹⁵

Aimez-vous le Créateur ? C'est Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, Il est incomparable ! La Bible dit qu'on peut le connaître personnellement en le reconnaissant pour qui Il est vraiment : le Seigneur de tout être humain et le seul qui a le pouvoir d'effacer nos péchés, de ressusciter les morts et de recréer la Terre, cette merveilleuse planète que l'homme détruit, et détruira toujours plus, malgré sa science et sa connaissance.

Rédigé par Marc Hébert, M.Sc. en juillet 2008, et révisé en août 2010. L'auteur travaille en environnement et en agriculture. Il a publié plusieurs articles dans des revues scientifiques avec comités de lecture.

Les références de la Bible proviennent de la traduction Louis Second révisée (Institut biblique de Genève, 1979).

Voir en page 11.

Références et notes

- 1 Genèse 1.1
- 2 Certains érudits situent plutôt la date de rédaction par Moïse au 13^{ème} siècle avant J-C.
- 3 Genèse 1.26
- 4 «Dieu» traduit le mot hébreu «Elohim» qui est un pluriel : «Dieux». On a donc, littéralement : «Dieux dit : faisons l'homme à notre image». La doctrine de l'unité de Dieu (monothéisme) est confirmée du fait qu'en hébreu le verbe «dit» qui se rattache à Elohim est au singulier, même si le sujet (Dieu) et le deuxième verbe (faisons) sont au pluriel. Cette juxtaposition du pluriel et du singulier est cohérente avec la doctrine chrétienne de la Trinité.
- 5 Proverbes 8.12, 22-31
- 6 Jean 1 : 1-3, 18
- 7 Colossiens 1.15-16
- 8 Hébreux 1.2-3
- 9 Matthieu 19. 4
- 10 Luc 11. 51
- 11 Matthieu 24. 37-39
- 12 Genèse 2. 7
- 13 Genèse 2. 21-22. Si on veut chercher un parallèle scientifique pour la création d'Ève, elle s'apparenterait à un clonage avec manipulation génétique (transformation du chromosome Y en X), à partir de matériel biologique prélevé sur un donneur sous anesthésie générale, avec croissance accélérée de la masse en une forme adulte, ex-utero, sans imperfection et sans syndrome postopératoire. Ce parallèle est purement spéculatif. Le Créateur n'a pas révélé chaque détail de son modus operandi.
- 14 Proverbes 3. 19-20
- 15 Jean 21. 17

Les images viennent de www.marklawrencegallery.com

Pour plus d'information : <http://www.creationnisme.com>

Édition et mise en page: grouperdocas.com

